

Le groupe de travail "Assurance de Qualité en Biologie de la Reproduction" et la réunion de Strasbourg des 12 et 13 juin 1997

CLAVERT A.

Laboratoire de Biologie de la Reproduction, Hôpitaux universitaires de Strasbourg, BP 426, 67091 Strasbourg Cedex

En 1992, la rencontre de G. FERARD, A. BOURGUIGNAT de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg spécialisés dans l'assurance de qualité en biochimie et membres de la SFBC et d'A. CLAVERT biologiste de la reproduction, a permis de transférer des méthodes d'évaluation de qualité en biochimie et de les adapter à un examen cytologique classique en biologie de la reproduction: le spermocytogramme.

Dans le cadre d'une association régionale de contrôles de qualité (CRECQ) la participation volontaire d'une quarantaine de laboratoires d'analyses médicales à des contrôles de qualité (deux par an de 1992 à 1997) a montré qu'il est possible d'améliorer la précision puis l'exactitude des résultats. Inversement, elle a également permis de mettre en évidence des failles dans cet examen et nous a amenés à proposer des modifications méthodologiques.

La présentation, en 1993, des premiers résultats de ces contrôles a convaincu la Fédération Française des CECOS d'organiser avec ce groupe un contrôle de qualité basé sur le spermocytogramme mais également sur l'évaluation des caractéristiques des paillettes de sperme.

En 1994, la SALF crée la "Commission d'Evaluation Technique" qui a pour but d'organiser des évaluations et de fixer les objectifs des enseignements pour les biologistes et les techniciens.

Il est apparu très rapidement qu'il était inutile de disperser ses forces ; après avoir pris contact avec les différentes associations, s'est créé en 1995, avec l'aide de la SFBC, le Groupe de Travail "Assurance de Qualité en Biologie de la Reproduction".

Il regroupe des représentants, choisis par les sociétés savantes directement intéressées :

BLEFCO (Biologistes des Laboratoires d'Etude de la Fécondation in vitro et de la Conservation des Oeufs), représentée par Claude GIORGETTI et Sylvia PILIKIAN.

Fédération Française des CECOS (Centre d'Etude et de Conservation du Sperme humain), représentée par André CLAVERT et Maria SERVOZ-GAVIN.

SALF (Société d'Andrologie de Langue Française), représentée par Jacques AUGER et Samir HAMAMA

SFBC (Société Française de Biologie Clinique), représentée par Alain BOURGUIGNAT et Georges FERARD

Ce groupe s'est réuni pour étudier dans un premier temps les problèmes posés par l'assurance de qualité en spermioLOGIE.

Ainsi une nouvelle classification des anomalies des spermatozoïdes a été proposée, combinant la classification de David et celle de l'OMS. Enfin, il a organisé la réunion de Strasbourg les 12 et 13 Juin 1997.

Cette réunion s'est déroulée en deux parties:

- le premier jour a été consacré à une formation avec documents vidéos et diapositives commentées par trois personnes du groupe sous la forme d'une discussion avec la salle.
- la seconde journée plus scientifique abordait tous les problèmes liés à la spécificité de la spermologie : agréments, responsabilité du biologiste, GBEA, pratiques actuelles, variabilités des paramètres, contrôles de qualité, et puissance diagnostique.

119 personnes ont participé aux deux journées, seules 8 personnes ne se sont inscrites qu'à la seconde journée.

Si la seconde journée correspondait à une journée scientifique classique dont l'intérêt se trouvait plus dans les informations données que dans la forme, il n'en était pas de même pour la première journée qui se voulait être de formation. Pour pouvoir évaluer la satisfaction de l'auditoire nous avons distribué au moment de l'enregistrement un questionnaire. 74 congressistes nous ont rendu le questionnaire bien rempli avec des suggestions quelquefois bien argumentées.

L'analyse de ce questionnaire nous a révélé que l'assistance était constituée pour moitié de biologistes et pour moitié de technicien(ne)s. Les biologistes exerçaient en général dans des laboratoires non spécialisés en reproduction (moins de 5 spermogrammes par semaine) et inversement les techniciens venaient, en général, de laboratoires plus spécialisés (plus de 15 spermogrammes par semaine).

A la question concernant les documents pédagogiques, les préférences vont nettement vers les écrits, les vidéos et les diapos ; par contre le CD-Rom et Internet n'ont pas d'attrait pour nos collègues. Une remarque importante : sur les 4 personnes favorables à Internet nous trouvons deux internes, ce média semble toutefois représenter l'avenir.

Les urgences de formation sont nettement définies. En premier la pratique du spermocytogramme, puis pour les techniciens la lecture de la mobilité et pour les biologistes l'interprétation du spermogramme.

100% des personnes sont favorables à ce qu'une telle réunion de formation se répète régulièrement, à une fréquence d'une par an pour la très grande majorité.

A la question du degré de satisfaction évalué en pour cent, la moyenne s'est élevée à 80%. Les documents présentés ont été critiqués, les séquences vidéo ont été trouvées trop courtes et la profondeur de champ des diapositives insuffisante.

La journée scientifique a été profitable aux biologistes qui ont découvert les spécificités de cette discipline, les techniciens l'ont par contre trouvé trop ardue.

Cette expérience de formation doit être répétée en améliorant les documents présentés.

Ce numéro d'Andrologie réunit les textes des différentes interventions.